

AFMD 75 – Assemblée annuelle du 3 février 2018 - Rapport moral (Catherine Breton)

Nos adhérents :

En 2017, 123 adhérents

10 adhérents ont été déportés ou internés : la plus âgée a 99 ans ;
le plus jeune adhérent a 70 ans de moins

3 personnes morales : Les Oublié(e)s de la Mémoire, Ciné-Histoire et Les Mutuelles
Entraîne Section de Paris

(je vous demande de vous lever)

En 2017, nous déplorons les décès

du déporté adhérent de notre délégation :

Jacques Céliset, co-président de l'AFMA, mécène de l'expo Lutetia

des déportés soutiens de notre Fondation :

Pierrette Poirot qui venait d'être centenaire, dont le fils Guy est né à Ravensbrück
(cf article dans le dossier, rédigé par Lamaï Becher, SG de notre AFMD nationale).

Lucienne Rolland, une des fondatrices de l'Amicale de Ravensbrück, et son porte-drapeau
pendant de nombreuses décennies

Walter Bassan, figure de la Résistance en Haute-Savoie, déporté à Dachau, élu président
de la FNDIRP en 2013

André Bessière, président de l'Amicale des "Tatoués"

Roger Bordage, président de l'Amicale de Sachsenhausen-Oranienburg, membre du bureau
national de notre association

André Montagne, président fondateur de l'association "Mémoire Vive".

de déportés connus internationalement et dont les honneurs militaires leur ont été rendus aux
Invalides :

Simone Veil

et deux Compagnons de la Libération : le colonel Fred Moore et Jean-Louis Cortot.

Je voudrais associer

Odette Christienne, ajointe à la Mairie de Paris, chargée des Anciens Combattants qui a toujours
soutenu nos actions,

Hélène Gingold, femme de notre adhérent Simon Gingold,

Et le frère de notre adhérent Jacques Saurel.

Pensons à eux et à tous ceux qui nous ont quittés... une minute de silence

Les 20 ans de la délégation AFMD de Paris

Cette année, j'ai décidé que

- je ne vous rappellerai pas les horreurs commises par les êtres humains sur leurs contemporains, qu'ils soient Rohingyas, Yéménites, Syriens, Kurdes, Tchéchènes, croyants ou non croyants, en état de pauvreté extrême ou réduits au statut d'esclave,
- je n'évoquerai pas les régimes dictatoriaux ou ultra-conservateurs qui prolifèrent, ni les représentants des partis d'extrême-droite élus au sein des pays démocratiques,
- je ne soulignerai pas les multiples résurgences du racisme,
- je ne vous rappellerai pas les 130 femmes assassinées en France en 2017 sous les coups de leurs conjoints ou ex-conjoints,
- je ne m'étendrai pas sur les conflits de politiques mémorielles qui, par exemple, ont poussé le gouvernement polonais à couler, au lendemain de son inauguration à Gdansk, le plus grand musée jamais consacré à la Deuxième Guerre mondiale en Europe,
- je ne m'étendrai pas sur notre émiettement associatif ni sur nos soi-disant rivalités associatives qui, par exemple, poussent une fédération de déportés à tenter des procédures, voire des procès, à nos délégations territoriales.

En cette assemblée qui se veut consacrer aujourd'hui nos activités 2017 et orienter celles à venir, je veux simplement vous féliciter, chacune et chacun d'entre vous, sans oublier toutes celles et tous ceux qui nous ont quittés, d'avoir œuvré au sein de notre délégation au cours de ses vingt années d'existence.

Car en effet, **notre délégation de Paris célèbre ses vingt ans.**

Je veux vous rappeler que notre association nationale, créée par les administrateurs de la Fondation, a été enregistrée le 14 décembre 1995 sous la présidence de Nicole Dorra, ici présente. André Lassague, lui aussi présent, y tenait déjà une responsabilité.

En 1997, 18 délégations territoriales avaient vu le jour grâce aux bénévoles dont celle de Paris. A la demande de Denise Vernay, SG de la Fondation, j'ai créé la DT de Paris avec deux complices : Françoise Gombert – ici présente - a accepté d'en être la secrétaire, Yvonne Cossu la trésorière (qui n'a pu venir car son CA de l'Amicale de Neuengamme se réunit également aujourd'hui).

Pour commémorer cet anniversaire, je tiens à vous rappeler rapidement **notre travail de mémoire effectué en tant que porteurs de ces mémoires :**

Notre premier travail a été d'enregistrer les **témoignages** de survivants, après avoir travaillé, avec Eric Brossard, à la rédaction d'un guide d'entretien à usage de toutes les DT. Cinq années plus tard, notre Fondation remettra aux Archives de France, 250 témoignages pour les numériser et ainsi les pérenniser.

Toujours à la demande de Denise Vernay, nous avons créé une plaquette présentant les **monuments des camps au cimetière du Père Lachaise**. Cette plaquette, rédigée par Yvonne Cossu et moi-même, avalisée par les Amicales des camps, a été éditée par la Mairie de Paris. Après de téméraires démarches pendant sept années, nous initierons trois visites annuelles avec la Mairie, commentées

par nos bénévoles, François Mathias, puis Françoise Bulfay et sa fille Elodie, et aujourd'hui par Annick André. Je tiens ici à rappeler le rôle éminent de notre adhérente, Jeannine Repussard, aujourd'hui décédée, à qui nous devons l'existence de cette activité.

Je vous lance un appel - solennel - pour trouver un ou une remplaçante à Annick qui a décidé d'arrêter cette activité à cause de ses problèmes de santé.

Nous avons organisé pour vous des **débats** en invitant les déportés à témoigner. Je ne peux tous les citer mais rends hommage au général Pierre Saint-Macary, alors président de l'Amicale de Mauthausen, à Mary Cadras, fille de résistants fusillés ou déportés, à Nadine Heftler, déportée à 15 ans, à Stéphane Hessel... et bien d'autres... Tous ont soutenu la création de notre association.

Nous vous avons invité à débattre avec des scolaires après des présentations d'expositions ou des représentations théâtrales ou cinématographiques.

Nous avons organisé un **hommage** à Christian Pineau, vice-président de la Fondation qui venait de décéder, à l'Académie diplomatique internationale, en présences de sa femme Blanche, de Lucie et Raymond Aubrac, Marie-José Chombart de Lauwe, le Préfet Christian Blanc, Guy Ducoloné et Jacques Moalic. Quels enrichissements d'avoir pu côtoyer toutes ses généreuses personnalités !

Nous vous avons proposé différents **parcours** dans Paris, au cours desquels nous nous arrêtons pour fleurir les **plaques commémoratives** et rappeler aux passants – qui s'arrêtaient car intéressés - la vie des personnes citées. Nous transmettions nos recherches aux différents partenaires de la Fondation, recherches qui ont enrichi les DVD sur les Résistants et Déportés.

M. Jean Gavard, survivant de Mauthausen., président du Jury national du **CNRD**, m'a fait l'honneur de me nommer membre de ce jury pour représenter la Fondation. Je me souviens des corrections des travaux des lauréats départementaux au cours des mois d'été mais surtout des échanges présidant au choix du thème annuel entre les historiens et les témoins, parmi lesquels Lucie Aubrac, aux interventions souvent tonitruantes mais toujours judicieuses et respectées.

Nous avons pendant des années aider à la logistique de présentation des thèmes à la Sorbonne, remplissant l'amphithéâtre d'élèves.

Par contre, mon immense regret est de ne pas avoir – jusqu'à aujourd'hui – réussi à inscrire notre délégation au jury départemental de ce concours. Concours, comme vous le savez, en cours de réorganisation par l'Education Nationale. Les premières décisions nous inquiètent...

Comme les plus anciens d'entre vous le savent aussi, j'ai dû quitter la présidence de la DT quand l'AFMD nationale m'a engagée en tant que salariée. Avec Dany Tétot, président, et le bureau national, nous avons œuvré à créer des délégations départementales et à les animer.

Nous avons inscrit notre association au Comité du Ravivage de la Flamme de l'Arc de Triomphe et avec l'appui de Françoise Gombert, alors conseillère pédagogique au lycée Molière, nous avons pu y faire participer ses élèves. Cette activité continue et Jacqueline Belliot, votre trésorière, a appris à porter le – beau - drapeau récemment créé par le siège dans les cérémonies officielles.

Nous avons créé, avec l'aide de Danièle Baron et de Nicole Dorra, un festival de cinéma avec deux de nos partenaires : MER et le Musée de la Résistance nationale de Champigny. D'abord au

Festival du cinéma des Femmes à Créteil, puis au Forum des Halles que Nicole réussissait à remplir. Nicole a continué en créant l'association Ciné-Histoire qui vous invite régulièrement à débattre autour des films proposés.

Et pendant ce temps, la DT de Paris a été remarquablement présidée par Maxime Coffin qui, malgré une activité professionnelle aux responsabilités exigeantes, a continué l'organisation de rencontres ; puis par Anne Sanquer qui a initié des présentations de films dans les locaux de la Fondation et continué les enregistrements filmés de témoignages dont ceux de nos adhérentes Denise Schuhmann et de sa sœur Madeleine Bolla, déportées à Bergen-Belsen. Elle vous a proposé des visites commentées de différents musées comme ceux de Jean Moulin ou de Champigny-sur-Marne.

Puis en 2013, Marie-Josèphe Bonnet a pris la relève d'Anne. Elle vous a proposé une visite commentée de l'exposition "La résistance en région parisienne" à l'Hôtel de Ville, s'est battue avec témérité et succès pour la pose d'une borne rue des Saussaies et se bat encore pour une borne rue de la Pompe, et surtout à initier le projet de l'exposition Lutetia avant de démissionner en 2015, date à laquelle vous m'avez élue de nouveau à cette fonction.

Le rapport d'activités que vous venez d'adopter montre que les membres du bureau actuel sont pleins de compétences et très actifs. Je vous sollicite individuellement pour venir les épauler. Remercions nos secrétaires Christiane Umido et Christiane Roger qui vous invitent par courrier électronique à nos activités et à celles de nos partenaires. Remercions nos trois hommes du bureau : Luc Martin-Chauffier, Roger Gauvrit, Dominique Hippolyte, dont les interventions au bureau enrichissent fortement ses débats.

20 années de travail de mémoire, de tâches accomplies résumées en deux pages ... ceci nous rend humbles...

Merci à chacune et à chacun d'entre vous, vous avez été, vous êtes, nous sommes - comme j'aime à le répéter - un maillon de cette chaîne fraternelle et solidaire qui fait vivre les objectifs et les travaux de la Fondation. Merci pour votre engagement.

Cette année 2018, nous portons de vifs espoirs à la réussite de l'ambitieux projet porté par l'association « Territoires de la Mémoire - Paris », créée l'an dernier. L'AFMD 75 s'est portée partenaire de ce projet qui inclut l'histoire de la déportation dans les apprentissages de la citoyenneté, et à désigner Brigitte Bricout et Sylvie Malsan pour nous représenter. Merci à elles.

Nous le savons, cette année aussi sera décisive sur le devenir de nos Fondations mémorielles, que notre Gouvernement cherche à restructurer, nous allons en discuter ensemble dans un moment. Je suis personnellement très pessimiste sur le devenir de notre association qui peine à trouver des adhérents actifs. Nous ne sommes pas les seuls, toutes nos associations de mémoire sont concernées. Déjà, un certain nombre d'entre elles - qui nous étaient chères - ont cessé leurs activités faute de militants et de financement. Certaines se sont tournées vers notre association. Notre devoir est d'essayer de pérenniser leurs mémoires. Merci à Alice Laufman et Nathalie Meyroune de nous avoir instruits aujourd'hui sur les camps d'Aurigny.

Je regrette que la belle idée de nos anciens concepteurs d'unir toutes nos forces militantes associatives autour de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation se soit heurtée, depuis sa création, aux réticences de beaucoup. Il me semble que nous avons tous loupé l'occasion de pérenniser nos associations. Je crains qu'elles soient appelées à être absorbées par d'autres plus médiatiques et prospères, et ainsi que les objectifs de nos créateurs ne soient donc atteints.

Je rends hommage, entre autres, à Marie-Claude Vaillant-Couturier, Charles Joineau, Guy Ducoloné, Pierre Saint-Macary, Henri Lerognon, Pierre Gouffault qui avaient une vision et une ambition à long terme. Il est urgent de réussir à nous unir pour ne pas sombrer.

Mais aujourd'hui je ne veux pas finir sur une note pessimiste, aujourd'hui est un jour de convivialité, je vous souhaite donc un bel anniversaire – pour vos vingt ans - et comme nous disent certains : « *merci pour tout ce que vous faites...* »

Catherine Breton, présidente AFMD 75

*Sur des bases sûres de la fraternité internationale, nous voulons construire le plus beau monument qu'il nous sera possible d'ériger aux soldats tombés pour la liberté :
Le Monde de l'homme libre!*

Serment prononcé par les rescapés de Mauthausen, le 16 mai 1945